

La folie de Francis pour les «loco»

Chez les Lalau, 1 500 m² sont dédiés à un jardin ferroviaire. Un rêve d'enfant que le Buyssecheurois met en œuvre depuis quatre ans, à la disposition du grand public.

Par Nord Littoral | Publié le 08/08/2015



Dans le jardin ferroviaire de Francis Lalau, on retrouve une gare de triage, un haras, un port de pêche, une gare de marchandises, un village, une chapelle... Mais aussi des scènes de vie miniaturisées avec 400 personnages. Et quand on regarde de près, on s'aperçoit qu'un monsieur lit, qu'une dame donne le biberon...

Sur les conseils de son médecin, Francis doit quitter la ville pour habiter à la campagne. Le réalisateur de films d'entreprise et d'événementiels l'écoute, et prend sa retraite. Avec sa femme, il se met donc au vert, dans cette petite commune de 600 âmes. Pour leur plus grand bonheur. Car depuis que le couple Lalau vit à Buyssecheure (2007), le sexagénaire n'arrête pas une minute. Il se consacre pleinement à sa passion de toujours : le train de jardin.

1 100 m de voies ferrées

« J'avais depuis très longtemps dans des cartons des trains à l'échelle 1/22e, une passion qui remonte à mes 8 ans. Et je n'avais jamais eu l'occasion de monter mon train en extérieur. C'était un rêve, et je n'avais jamais eu un jardin assez grand pour le réaliser. » Alors Francis se lance dans l'aventure, à savoir la conception d'un jardin ferroviaire. Pour lui, mais aussi son entourage, ses proches. « Je voulais faire quelque chose qui soit visible pour tous ! assure-t-il. Comme je suis originaire d'une famille d'industriels forains, ça m'a toujours tenté de montrer ce qu'on faisait, et d'en faire profiter. » Son œuvre démarre il y a quatre ans. Et après environ 8 000 à 10 000 heures de travail seul, Francis tient son jardin ferroviaire d'une superficie de 1 500 m². « Un «jardin» de cette ampleur-là, il n'en a que cinq en France !, affirme le spécialiste. Et on est les seuls au nord de Paris. » Membre de la Fédération française de modélisme, Francis s'est renseigné. « On est 7 000 adhérents. On sait qui a quoi et qui fait quoi ! certifie-t-il. Et en jardin ouvert au public, il y en a très peu. Généralement, les amateurs en ont un plus petit et le gardent pour eux. Car c'est quelque chose qui a tout de même une certaine valeur... » Entendez pécuniaire. D'autres chiffres témoignent de la passion du Buyssecheurois : 9 circuits différents, 22 trains pour... 1 100 mètres de voies ferrées. Ce qui fait de ce jardin ferroviaire « le premier réseau en extérieur de France ». « Tous mes confrères qui ont des trains de jardin ouverts au public tournent entre 600 et 900 m de voies. » Incroyable. Mais pas assez pour figurer dans le Guide des records. « Je n'y ai jamais pensé, ce n'est pas trop mon but. »

1920-1960

La famille de Francis n'est pas la seule à en profiter. Depuis le 15 avril dernier, il a créé son association : les Amis du jardin ferroviaire de Buyssecheure (lire ci-dessous). « C'est pour couvrir les frais de fonctionnement, d'usure. Et puis, il fallait quelque chose de légal pour demander un prix d'entrée », confie-t-il. Et lors de chaque visite, les gens sont « surpris ». Il s'explique : « Beaucoup d'entre eux s'imaginent qu'il s'agit d'une maquette de 30 m² qu'on a sortie sous un préau avec des fleurs autour ! ». Non. Il a pris un thème, celui d'un jardin ferroviaire avec des voies étroites, comme de 1920 à 1960 ; « l'apogée de la vapeur en France » pour le Buyssecheurois. Les visiteurs français et étrangers (Belges, Anglais, Néerlandais...) peuvent retrouver entre autres la locomotive de la Baie de Somme en modèle réduit, fabriquée à Lille dans les années 1930. « Beaucoup viennent par intérêt du modélisme, et d'autres par curiosité... » Une explication ? « (Il réfléchit) C'est quelque chose d'assez unique. Des parcs d'attractions, il y en a partout. Mais des parcs d'attractions ferroviaires, il y en a peu. »

Aujourd'hui, l'homme a 1 500 m² de jardin ferroviaire ouvert au public. Mais rien ne dit que demain, le domaine ne s'agrandira pas... « Un jardin de cette ampleur-là n'est jamais terminé !, estime Francis Lalau. On le commence, on le fait, on le fait visiter et tous les ans, on le complète. » Pour preuve, il y a quatre ans, un viaduc de 9 mètres de long a vu le jour. Cette année, une chaîne montagneuse de 2 m de haut est en train de naître... Et ce n'est pas fini ! « L'année prochaine, je vais équiper une locomotive avec une microcaméra, et les enfants pourront piloter eux-mêmes la loco en réel via un écran. Ils seront au poste de commande !, sourit ce grand enfant de 63 ans.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Enfants](#) | [France](#) | [Paris](#) | [Baie de Somme](#)